



Environmental Solutions by VINCI

Eau : repenser sa gestion pour préserver la ressource



L'eau, une compétence historique face à un enjeu d'avenir

La situation de la ressource en eau douce est critique : il y a 3 ans **en 2023, les cours d'eau mondiaux ont atteint un niveau de sécheresse inédit depuis 33 ans**. Les besoins augmentent, mais la disponibilité de la ressource stagne, voire décroît. À ce rythme, en 2030, la demande mondiale en eau pourrait dépasser l'offre de 40 %¹.

Par ailleurs, **le changement climatique perturbe les cycles et la répartition des eaux** à la surface de la planète.

Un changement de paradigme s'impose.

La gestion de l'eau doit basculer vers une approche plus systémique, intégrée et durable, comme le définit l'un des objectifs de développement durable des Nations Unies². Cette approche privilégie des leviers tels que la réhabilitation des milieux naturels ou encore la réutilisation des eaux usées. Elle implique de repenser les cycles de l'eau, notamment en ville, pour mieux préserver, gérer, partager, réutiliser et réinfiltrer la ressource.

En tant qu'acteur de l'eau, VINCI contribue à la gestion de cette ressource à travers des activités qui y sont directement liées. **Nos savoir-faire sont précieux** et contribuent à apporter des réponses à la crise de l'eau.

Bien au-delà de sa politique de préservation de la ressource, VINCI conçoit et déploie pour ses clients des **solutions concrètes pour réduire la consommation d'eau**, notamment en réutilisant les eaux dites non conventionnelles, et met en œuvre des **infrastructures hydrauliques au service de la résilience des territoires**.

Par ses expertises, VINCI participe à ce défi global, auquel États, pouvoirs publics, entreprises et acteurs de l'innovation doivent répondre collectivement : préserver et régénérer les cycles naturels et assurer une distribution sobre, équitable et durable de l'eau.

Isabelle Spiegel,
directrice de l'environnement,
VINCI

¹ "Turning the Tide", Global Commission on the Economics of Water, 2023.

² « 6.5 : D'ici à 2030, mettre en œuvre une gestion intégrée des ressources en eau à tous les niveaux, y compris au moyen de la coopération transfrontière selon qu'il convient. »

L'eau, une ressource stratégique en crise

L'eau se raréfie sous l'effet du changement climatique et des activités humaines. Cette crise croissante génère tensions et risques économiques majeurs. Face à la menace qui pèse sur cette ressource vitale, repenser la gestion de l'eau devient indispensable pour garantir un équilibre durable.



L'eau recouvre 72 % de la surface de la Terre, soit un volume d'environ 1,4 milliard de km³ mais seul 2,8 % de ce volume est constitué d'eau douce, propre à la consommation humaine⁴.

L'eau, une ressource inégalement répartie qui se raréfie

Selon le cadre des « limites planétaires » du Stockholm Resilience Center, qui définissent les constantes nécessaires à l'équilibre de la planète, **7 des 9 limites ont été dépassées, dont celle de l'eau douce depuis 2023**¹. Ce dépassement signifie que le grand cycle de l'eau est perturbé (voir schéma page suivante) et qu'une partie conséquente des surfaces terrestres sont soit plus sèches, soit plus humides, entraînant des phénomènes de sécheresses ou d'inondations intenses. En 2023, et pour la troisième année consécutive, plus de 50 % des bassins versants mondiaux ont enregistré des écarts de débit majoritairement inférieurs à la normale². Ce dérèglement se répercute sur la quantité d'eau disponible pour les populations, l'agriculture et les écosystèmes, en aggravant la pression qui s'exerce sur les réserves de la planète.

Alors qu'aujourd'hui, **3,6 milliards de personnes connaissent des pénuries d'eau au moins un mois par an**, les scientifiques estiment qu'elles seront plus de 5 milliards d'ici à 2050³.

Une crise multifactorielle

La situation hydrique mondiale se trouve au croisement d'un faisceau de facteurs qui induisent de multiples pressions sur la ressource.

¹ "Ocean Acidification: Another Planetary Boundary Crossed", Helen S. Findlay, Richard A. Feely, Li-Qing Jiang, Greg Pelletier, Nina Bednaršek, 2025.

² « Rapport sur l'état de la ressource en eau dans le monde », WMO, 2023.

³ Le « Rapport sur l'état des ressources en eau dans le monde » renseigne sur les cours d'eau, le stockage des eaux terrestres et les glaciers, WMO, 2022.

⁴ "Water Storage Is at the Heart of Climate Change Adaptation", Banque mondiale, 2023.

- **Des facteurs climatiques.**

Le changement climatique modifie la répartition temporelle et spatiale, l'intensité et la fréquence des précipitations. Avec des conséquences graves à la clé : **inondations ou sécheresses, baisse importante de la disponibilité de l'eau douce** sous ses différentes formes et une difficulté des milieux à se renouveler.

- **Des facteurs sociaux et sociétaux.**

La demande en eau douce augmente (+ 55 % au niveau mondial en 2050¹), portée par la **croissance démographique** ainsi que par la consommation accrue de produits plus gourmands en eau comme la viande ou les laitages, du fait de l'augmentation du niveau de vie.

- **Des facteurs environnementaux.**

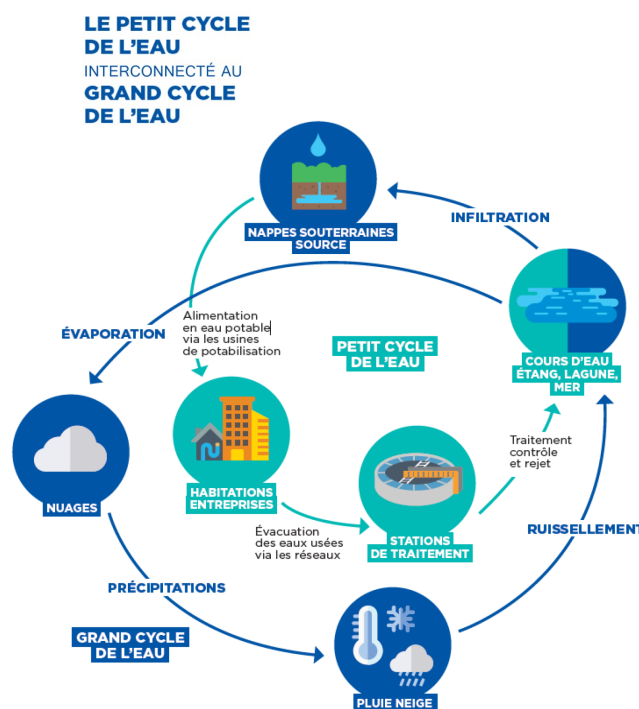
La hausse de substances chimiques, comme les hydrocarbures, les engrais, les pesticides ou encore les PFAS (de l'anglais *per- and polyfluoroalkyl substances*, dits aussi « polluants éternels ») **dégrade l'état de l'eau**. Aujourd'hui, un quart des eaux souterraines de l'Europe sont polluées chimiquement².

- **Des facteurs structurels.**

Les infrastructures de l'eau sont aujourd'hui **vétustes et sous-efficientes**. En Europe, 23 % de la production d'eau potable se perd dans des fuites sur le réseau³.

- **Des facteurs économiques.**

L'eau est au cœur de l'activité économique : l'agriculture en consomme 69 %, et l'industrie 19 % (contre 12 % pour l'usage domestique)⁴. La tendance est à la hausse dans certains secteurs en plein développement, tels que les centres de données.



Le grand cycle : cycle naturel de l'eau, de la source à l'évaporation puis précipitation.
Le petit cycle : cycle d'origine humaine, du point de captage au rejet au milieu naturel.



1,5 Millions de litres

C'est le volume d'eau que peut prélever un centre de données pour son refroidissement, soit l'équivalent de la consommation quotidienne de plus de 13 000 foyers⁵.

¹ « Perspectives de l'environnement de l'OCDE à l'horizon 2050 », 2012.

² "Chemicals in European surface water and groundwater", Agence européenne pour l'environnement, 2024.

³ "Poorly Managed Water", European Commission.

⁴ « Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau », Unesco, 2021.

⁵ Making AI Less "Thirsty", Communications of the ACM, 2023.

L'eau au cœur de tensions et conflits d'usage

Raréfaction et croissance des besoins humains : la ressource en eau est un bien disputé. **Plus de 250 bassins hydrographiques et aquifères sont partagés par plusieurs pays**, rendant le contrôle transfrontalier de l'eau hautement stratégique.

À l'échelle locale, les conflits d'usage se multiplient entre agriculteurs, industriels, collectivités locales et citoyens, comme en France sur le sujet des méga-bassines.

Des conséquences économiques lourdes

La perturbation des cycles de l'eau a également des conséquences très concrètes sur l'économie mondiale. La Banque centrale européenne estime que, en zone euro, **les sécheresses pourraient réduire le PIB de 15 % dans certains secteurs** (agroalimentaire, construction, mines)¹.

Plus globalement, la crise de l'eau pourrait **réduire de 8 % le PIB médian des pays riches d'ici à 2050**, entraînant de fortes répercussions sur l'économie mondiale. Les pays à faible revenu, confrontés aux effets combinés du changement climatique et de la raréfaction des ressources en eau, pourraient connaître une baisse encore plus marquée de leur PIB, comprise entre 10 % et 15 %².

De nouveaux cadres d'action réglementaires

Pour faire face à ces enjeux, les politiques publiques et réglementaires promeuvent **une gestion intégrée et plus résiliente de la ressource en eau**. Celle-ci a d'abord été portée par les objectifs de développement durable (ODD), notamment l'ODD 6, qui vise un accès universel à l'eau potable et à l'assainissement d'ici à 2030, sous l'égide de l'ONU et de l'OMS. Puis, à un niveau européen, la directive-cadre sur l'eau (DCE) impose une approche intégrée pour atteindre le bon état écologique des eaux. Elle est complétée par des directives spécifiques, comme la directive eau potable révisée en 2020, qui renforce la qualité et la sécurité sanitaire.

Enfin, en France, le plan eau 2023-2027 concrétise ces objectifs avec une gestion sobre et concertée de l'eau, l'amélioration des mesures de prélèvement, la réduction des pollutions et une gouvernance locale renforcée, tout en intégrant les nouveaux défis climatiques.

¹ "Droughts are major threat to Eurozone economy, warns ECB", *Financial Times*, 22/05/2025.

² "Turning the Tide", Global Commission on the Economics of Water, 2023.



VINCI : la gestion des enjeux liés à l'eau

VINCI est un acteur de la gestion de l'eau. Celle-ci représente une ressource mais également un risque pour certaines de ses activités. Ainsi les différents métiers du Groupe sont amenés à rechercher et proposer des solutions sur toute la chaîne de l'eau.

VINCI, présent sur la chaîne de valeur de l'eau

VINCI est un acteur historique de l'eau. Il contribue notamment au **patrimoine fluvial et maritime mondial**, en construisant et en maintenant des infrastructures (ports, écluses, voies navigables...) via des entreprises telles qu'Océlian, Sethy, Terélian ou encore Carpi Tech.

En matière **d'énergie hydraulique**, VINCI Energies et VINCI Construction Grands Projets réalisent et assurent la maintenance de barrages hydroélectriques. VINCI Construction a également développé, sous sa marque Equo Vivo, une expertise en génie écologique, portant principalement sur les milieux aquatiques.

Par ailleurs, **les activités de VINCI couvrent toute la chaîne de l'eau**. Elles se déploient du captage et stockage de la ressource jusqu'à sa consommation, industrielle, agricole ou domestique, en passant par le traitement de l'eau potable publique, y compris la désalinisation, son transport et sa distribution, puis sa collecte, son épuration et, enfin, la valorisation des eaux usées. Ces activités sont notamment portées par Sogea Environnement, WMI (Water Management International – filiale de VINCI Construction) ou encore Tedagua (filiale du groupe Cobra IS).

D'autres activités visent plus particulièrement la **prévention des risques** (pollution, qualité...), la **réduction de la vulnérabilité** (aménagement, désimperméabilisation des sols, résilience des infrastructures...), la **gestion des aléas ou la restauration de milieux dégradés** (zones humides par exemple).

L'eau, à la fois un risque et une ressource

Par ailleurs, les métiers de VINCI liés à l'aménagement et à l'artificialisation des sols, mais aussi aux infrastructures, sont affectés par les aléas climatiques, et notamment les risques d'inondation ou de sécheresse. L'enjeu consiste de ce fait à réaliser des infrastructures résilientes (autoroutes, aéroports, bâtiments...) et à assurer la perméabilité des sols.

Certains métiers dépendent également d'un approvisionnement en eau en quantité et qualité suffisantes. Ainsi, en construction, elle est indispensable aux chantiers (forages, enrobés...), mais soumise à la variabilité saisonnière et au risque de pollution. En phase d'exploitation, elle est utilisée pour les bâtiments et la climatisation naturelle. Les fournisseurs dépendent aussi de l'eau, notamment pour la production de béton, exposant la chaîne d'approvisionnement.

La problématique de l'eau est donc présente dans chaque activité de VINCI et concerne aussi bien le petit cycle que le grand cycle. Conscient des enjeux, Leonard, la plateforme d'innovation et de prospective du Groupe, a lancé une démarche prospective sur l'eau. Dans le cadre du groupe de travail, **une cartographie des métiers de VINCI liés à l'eau a été réalisée pour la France afin de comprendre son impact sur ses cycles.**

Elle sert de référence, notamment, pour améliorer les process et rechercher des solutions pour le Groupe et ses clients, afin de mieux préserver la ressource.

La prospective sur l'eau au sein de VINCI : les réflexions et démarches menées avec Leonard entre 2024 et 2026

1 Rôle du foncier et des infrastructures pour la production d'eau

Comment intégrer la fonctionnalité de récupération d'eau aux infrastructures de nos clients, afin de leur apporter des solutions de gestion du stress hydrique sur leur site ?

Le cas de l'ombrière photovoltaïque : l'offre Ombre'V, entre ombrage productif et ombrage rafraîchissant.

Travaux menés avec VINCI Energies et VINCI Construction

2 Sobriété en eau des industriels

Comment adapter les industries pour optimiser leur consommation en eau et diminuer leur exposition aux risques liés au stress hydrique sur le plan opérationnel, réputationnel, réglementaire ou business ?

Travaux menés avec Sogea Environnement (VINCI Construction), Actemium (VINCI Energies)

3 Décentralisation et gestion à la parcelle, dont la réutilisation à l'échelle du quartier

Comment structurer et accélérer l'innovation en matière d'optimisation des consommations et réutilisation de l'eau dans le secteur du bâtiment ? Cette réflexion s'articule en trois phases progressives :

Phase 1 - Maintenance et rénovation légère
Sponsor : VINCI Facilities

Phase 2 - Adaptation lourde
Sponsor : VINCI Construction

Phase 3 - Construction neuve
Travaux menés avec VINCI Immobilier

4 Polluants éternels (PFAS)

Les PFAS, ces substances persistantes et difficiles à traiter, contaminent sols et nappes phréatiques, représentant un enjeu environnemental et sanitaire majeur.

Quelles solutions innovantes et partenariats possibles peuvent être adoptés pour réduire leur impact, dans un contexte réglementaire en durcissement ?

Travaux menés avec VINCI Concessions

5 Désalinisation : un champ d'exploration à venir

Quelles sont les dynamiques de marché, pistes de développement et d'innovation au sein de ce secteur en pleine croissance ? Quelles expertises internes existent et quels sont les modèles pertinents à développer ?

Travaux menés avec Cabre TE, VINCI Energies, VINCI Construction

6 Stockage d'eau : quelles solutions pour demain ?

Quels sont les besoins en stockage et les technologies à prioriser : bassins de rétention, solutions construites, fondées sur la nature ou hybrides ? L'objectif de cette réflexion est de comprendre comment adapter et faire évoluer nos infrastructures face à ces enjeux.

Travaux menés avec VINCI Construction

7 Adaptation d'un bassin versant

Comment accompagner les métiers et les collectivités dans le choix des stratégies de résilience : réparation, adaptation, déconstruction et reconstruction ? Ce groupe de travail est en cours de constitution.



Transformer nos pratiques pour préserver la ressource en eau

Face à la crise hydrique, VINCI cherche à optimiser les consommations d'eau, en particulier dans les zones de stress hydrique.

Le Groupe expérimente ainsi des solutions innovantes pour réduire ses prélèvements, favoriser l'utilisation d'eau non conventionnelle, tout en proposant à ses clients des offres adaptées aux enjeux climatiques de leurs territoires.

Réduire et mesurer les prélèvements d'eau

Les entités de VINCI Construction, VINCI Energies et VINCI Concessions mettent en œuvre dans la mesure du possible des circuits fermés d'eau en vue de réutiliser la ressource dans les activités du Groupe et dans les prestations fournies aux clients. En outre, les différents pôles de VINCI utilisent de plus en plus d'outils intelligents de remontée des informations concernant leurs prélèvements en eau et posent des capteurs pour identifier les fuites.

Dans ce cadre, le Groupe a mis au point des solutions innovantes pour limiter son impact environnemental et celui de ses clients.

Utiliser des eaux dites non-conventionnelles

Pour réduire l'utilisation d'eau potable dans ses infrastructures, le Groupe limite ses prélèvements et emploie de plus en plus d'eaux non conventionnelles (eaux usées, eaux de pluie...) dans ses process.

Proposer de nouvelles solutions d'adaptation au changement climatique

Les entités de VINCI Construction, VINCI Energies, COBRA IS s'appuient sur leurs compétences historiques dans le domaine des réseaux pour innover et fournir aux clients des solutions répondant aux besoins de leurs territoires.



SOLUTIONS DE RÉDUCTION DES CONSOMMATIONS

RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'EAU SE JOUE À PLUSIEURS NIVEAUX GRÂCE À DES MÉTHODES SIMPLES QUI S'APPUIENT SUR DES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES SPÉCIFIQUES.



Réutiliser l'eau des systèmes de climatisation

Aéroport de Salvador de Bahia VINCI Airports – Brésil

Enjeu : réduire les prélèvements d'eau dans les aéroports.

Solution : cet aéroport a mis en place un circuit fermé en collectant l'eau utilisée par le système de climatisation et la stockant dans des réservoirs afin d'alimenter les tours de refroidissement.

Chiffre clé : 23 équipements de ce type existent dans cet aéroport produisant en moyenne 2 litres d'eau de condensation par minute chacun. Au total, plus de 17 000 m³ sont générés par an, représentant 10 % de la consommation de l'aéroport.

Détecter les fuites au plus tôt

Réseaux

VINCI Autoroutes – France

Enjeu : VINCI Autoroutes vise une réduction de 10 % de ses prélèvements d'eau d'ici à 2030 (par rapport à 2018).

Solution : pour atteindre cet objectif, **des capteurs de télérelève ont été mis en place sur ses réseaux.** Ils permettent d'identifier au plus tôt les fuites grâce à des alertes mail et à une visualisation en ligne. Dès qu'une fuite est détectée, un agent est envoyé sur place afin d'effectuer une réparation ou bien d'engager une recherche de fuite.

Chiffre clé : en 2024, les prélèvements d'eau de VINCI Autoroutes ont **diminué de 15,5 % par rapport à 2018.**



Installation de compteurs d'eau connectés sur le réseau VINCI Autoroutes.

Filtrer l'eau plutôt que de la vidanger

Uxel'eau

VINCI Energies – France

Enjeu : les réglementations incendie imposent de vidanger régulièrement les 11 000 réserves d'eau recensées en France. Cette mesure entraîne d'importante consommation d'eau potable, un coût de remplissage et une consommation électrique liée aux résistances des systèmes antigel.

Solution : Uxel'eau propose **un système de filtration dynamique autonome** qui réduit jusqu'à 95 % la consommation d'eau et de 11 % l'électricité utilisée par les dispositifs anti-incendies. Le produit assure également le maintien hors gel des cuves avec une puissance électrique trois fois inférieure à celle des systèmes actuels.

Chiffre clé : en cours de commercialisation, ce système permettrait d'**économiser 260 000 m³ d'eau par an en 2030**, soit une baisse de 91 %.



Valoriser l'urine en ressource pour l'agriculture

VINCI Autoroutes – France

Enjeu : avec une consommation annuelle d'eau de 2,5 millions de m³ (soit la consommation annuelle d'une ville de 50 000 habitants), VINCI Autoroutes a pour objectif de réduire celle-ci de 10 % d'ici 2030, tout en renforçant l'économie circulaire et la protection des écosystèmes.

Solution : près de 80 % de ses consommations d'eau étant liée aux sanitaires, VINCI Autoroutes a décidé d'adapter les installations sanitaires des aires de repos autoroutières pour y installer des urinoirs secs. À date, 209 urinoirs secs sont installés sur le réseau et chaque utilisation permet d'économiser 3 litres d'eau potable.

En complément, COFIROUTE a lancé un partenariat avec la start-up Toopi pour valoriser l'urine collectée. L'objectif est double : développer un modèle agricole écologique et circulaire, offrant aux agriculteurs des solutions efficaces pour réduire l'utilisation d'engrais synthétiques, et améliorer la performance environnementale grâce à des économies d'eau.

Chiffres clés : 10 % d'économie sur la consommation d'eau achetée et - 15 % d'eau prélevée dans le milieu naturel en 2023. Estimation à 2030, après déploiement complet : une économie de 113 000 m³ d'eau.



SOLUTIONS DE RÉUTILISATION D'EAUX NON CONVENTIONNELLES



RÉUTILISER LES EAUX NON CONVENTIONNELLES, COMME LES EAUX USÉES TRAITÉES OU LES EAUX PLUVIALES, PERMET DE PRÉSERVER LA RESSOURCE EN EAU POTABLE, AUJOURD'HUI TROP SOUVENT AUTOMATIQUEMENT SOLLICITÉE.

Réutiliser l'eau de pluie

Gare de Old Oak Common

VINCI Construction – Royaume-Uni

Enjeu : réduire significativement l'utilisation d'eau douce dans la production de béton.

Solution : développée en partenariat avec London Concrete, **cette solution capte et traite les eaux pluviales en quatre étapes :** collecte des eaux de pluie ; sédimentation par gravité ; filtration pour éliminer les impuretés ; test de qualité pour garantir le respect des normes de sécurité pour la réutilisation. L'eau traitée est ensuite pompée vers l'usine de production de béton. Elle est utilisée principalement pour la fabrication du béton, mais aussi pour le nettoyage des véhicules et la suppression de la poussière sur le chantier.

Chiffre clé : 40 % des 1 000 litres d'eau utilisés pour produire 8 m³ de béton sont de l'eau recyclée, collectée à l'aide de cette solution.

Réutiliser des eaux usées

Aéroport Gago Coutinho

VINCI Concessions – Portugal

Enjeu : en partie en raison du changement climatique, le sud du Portugal est confronté à un risque de sécheresse persistant, avec des épisodes plus longs et plus intenses.

Solution : l'aéroport Gago Coutinho propose de réutiliser des eaux usées pour répondre à ses besoins en eau non potable – lavage des véhicules ou sanitaires, par exemple. La solution envisagée vise à retraiter et à réutiliser l'eau provenant de la station d'épuration municipale.

Chiffre clé : à partir de 2027, la station de retraitement pourra fournir jusqu'à **230 m³ d'eau par jour, soit 70 % de la consommation en eau de l'aéroport.**



Le projet ferroviaire High Speed 2 (HS2) mobilise les équipes de VINCI Construction pour réaliser, en groupement avec Balfour Beatty, les principaux lots de génie civil de cette ligne à grande vitesse qui reliera Londres à Birmingham.

Cartographier les sources d'eaux non conventionnelles

REUT by VINCI

VINCI Autoroutes – France

Enjeu : réduire la dépendance des industriels, des agriculteurs et des collectivités à l'eau potable via la réutilisation d'eaux usées traitées (REUT).

Solution : Sogea Environnement a déployé en 2023 une solution pour **arroser le golf de La Grande-Motte à partir d'eaux usées traitées** provenant d'une station d'épuration voisine (non opérée par VINCI).

REUT by VINCI, collaboration entre VINCI Autoroutes et Sogea Environnement, vise à développer des projets similaires. Le projet consiste à **référencer toutes les sources d'eau non conventionnelle au sein du Groupe** et à proposer une offre de réutilisation aux prospects identifiés.

Chiffre clé : l'installation sur le golf de La Grande-Motte a permis de **substituer 50 % des eaux précédemment pompées dans le canal du Bas-Rhône**.

Utiliser de l'eau de mer dans les matériaux non structurels

Puerto Bolivar

VINCI Construction – Équateur

Enjeu : réduire la consommation d'eau douce utilisée dans le cadre d'opérations de *soil mixing* – technique consistant à améliorer la stabilité du sol en le liant avec d'autres matériaux comme du ciment – et de forage.

Solution : sur les chantiers côtiers, comme celui de l'extension du port de Puerto Bolivar, cette solution consiste à **remplacer l'eau douce par de l'eau de mer**. Des liants et des fluides de forage spécifiques ont été formulés spécialement pour garantir la compatibilité des matériaux avec l'eau de mer et conserver les propriétés mécaniques du mélange terre-ciment obtenu. Cette solution permet de **réduire la consommation d'eau douce et les émissions de CO₂** dues au transport de l'eau vers les sites de construction.

Chiffres clés : - 25 400 m³ d'eau douce consommée en 2023 sur le projet pilote.
Estimation à 2030 : - 275 000 m³.



REUT by VINCI : réutilisation des eaux usées traitées de la station d'épuration de La Grande-Motte pour l'arrosage du golf, permettant de réduire de 50 % l'utilisation d'eau potable.

SOLUTIONS D'ADAPTATION POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DE STRESS HYDRIQUE



PROPOSER DE NOUVELLES SOLUTIONS RÉPONDANT AUX BESOINS D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DES TERRITOIRES TOUT EN S'APPUYANT SUR LES COMPÉTENCES HISTORIQUES DU GROUPE DANS LE DOMAINE DES RÉSEAUX.

Optimiser le système de transfert de la ressource entre deux bassins versants

Barrages du Sebou (Nord) et du Bouregreg (Sud)

VINCI Energies – Maroc

Enjeu : au Maroc, les épisodes de sécheresse et d'inondations se multiplient. Pour faire face, une solution consiste à redistribuer l'eau potable entre les bassins versants. C'est ce qu'a décidé de faire le gouvernement marocain en lançant un projet de liaison entre les bassins du Sebou (Nord) et du Bouregreg (Sud).

Solution : Actemium Eau Grands Projets a proposé **une démarche accélérée, qui a réduit les délais de réalisation du projet et sa consommation d'énergie.**

Le système aurait nécessité 0,8 kWh/m³ pour fonctionner, et sa construction, impliqué trois stations de pompage. Grâce aux techniques mises en œuvre, il requiert 0,5 kWh/m³ pour son fonctionnement et deux stations de pompage ; sa construction a aussi demandé moins de béton qu'une conception conventionnelle.

Chiffre clé : 15 m³ d'eau/seconde sont transférés par le nouveau système sur une canalisation de 70 km.



Transformer les eaux d'exhaure des carrières en eau potable

Carrière de Dompierre -sur-Helpe VINCI Construction – France

Enjeu : sécuriser l'approvisionnement en eau des communes et limiter les pénuries qui menacent lors des périodes de sécheresse en été.

Solution : la solution mise en place sur la carrière de Dompierre (Hauts-de-France) propose d'**exploiter les eaux d'exhaure de la carrière**, c'est-à-dire les eaux d'infiltration ou souterraines qui sont pompées pour assécher la fosse d'extraction. 1/3 de l'eau pompée sera envoyée au distributeur d'eau local qui la traitera puis alimentera le réseau d'eau potable.

La valeur ajoutée est double : cela permet de réduire le recours aux captages classiques pour l'approvisionnement des populations avoisinantes mais aussi de prévenir les conflits d'usage entre le pompage de l'eau pour la carrière et celui pour les collectivités locales lors des périodes de sécheresse.

Chiffre clé : l'équivalent de la consommation annuelle en eau potable de **5 350 foyers** est assuré.



Innover pour répondre aux défis de la gestion intégrée de l'eau

Face aux pressions croissantes sur la ressource, la **gestion intégrée de l'eau** s'impose comme une approche globale et durable. Elle prend en compte l'ensemble des **usages** (domestiques, agricoles, industriels, naturels), toutes les **sources d'eau** (pluie, nappes, rivières, mer...) et l'ensemble des **acteurs concernés** (collectivités, entreprises, citoyens, associations), afin d'éviter **les conflits, de réduire les impacts et de préserver la ressource à long terme.**

Chez VINCI, cette vision est soutenue par **l'innovation**, avec des solutions qui ont un réel impact. Au-delà des actions spécifiques, la question de l'eau est aussi intégrée à des solutions plus globales visant notamment une meilleure résilience au changement climatique. Par exemple, l'offre **Revilo®** de VINCI Construction, destinée à créer des îlots de fraîcheur pour lutter contre le phénomène de surchauffe urbaine, inclut

dans ses leviers d'action la gestion des eaux pluviales et leur ré-infiltration à la parcelle. Dans un autre registre, **l'outil d'aide à la décision Bi20** de VINCI Construction permet d'évaluer l'empreinte environnementale des projets d'aménagement et de privilégier les options qui, en particulier, optimisent la gestion des eaux pluviales.

Toutes ces solutions sont fondées sur un mot d'ordre : **faire de l'eau non plus un simple intrant, mais bien une ressource déterminante à protéger et à partager.**

Beaucoup reste encore à faire collectivement. C'est pourquoi l'eau sera au cœur de la prochaine Conférence des Nations unies sur l'eau, qui se tiendra en septembre 2026 aux Émirats arabes unis.



La série Environmental Solutions by VINCI décrypte les défis de la transition environnementale et met en lumière le point de vue de VINCI et les solutions mises en œuvre au sein du Groupe pour contribuer à l'amélioration du cadre de vie, des infrastructures et de la mobilité.

Ces documents incarnent la volonté de VINCI de mettre l'action au cœur du déploiement de son ambition environnementale qui repose sur trois axes prioritaires : agir pour le climat, optimiser les ressources grâce à l'économie circulaire et préserver les milieux naturels.

Crédits photo : Luc Benevello ; Marjorie Dufort ; Isa Mestre Photography ; David Pinoli
Photothèque VINCI et filiales.

Photo de couverture : Captage d'eau de l'usine de traitement de Great River, Jamaïque.



1973, boulevard de La Défense
CS 10268
92757 Nanterre Cedex – France
Tél. : +33 1 57 98 61 00
www.vinci.com



VINCI.Group



VINCI



@VINCI



VINCI.Group